

Ecrit par Michèle Périn le 16 juillet 2022

Festival : deux spectacles d'une grande beauté dans le In



Avec le « Moine Noir » d'Anton Tchekov , Kirill Serebrennikov clame sa liberté retrouvée à travers la folie des hommes. Tout est permis dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes (enfin) utilisée et magnifiée. Il y avait juste ce qu'il fallait de vent pour ajouter à la folie des hommes ce souffle de liberté.

Andreï Kovrine, intellectuel surmené, part se reposer à la campagne chez son ami Péssôtski qui l'a élevé et sa fille Anna. Péssôtski est obsédé par son jardin, ses serres, ses fleurs, le mystère de l'orme, et la question de la relève. Andreï est lui habité par les hallucinations d'un moine noir.

Une mise en scène flamboyante

La rupture d'Andreï, Serebrennikov choisit de la représenter par la multiplication des points de vue et

